homme écrivait sur la fin de sa vie , et qui peignent d'une manière si douloureuse les angoisses du génie en face de l'éternité ;

« Porté sur une barque fragile au milieu d'une mer orageuse, je termine le cours de ma vie ; je touche au port où chacun vient rendre compte du bien et du mal qu'il a fait. Ah ! je reconnais bien que cet art, qui était l'idole et le tyran de mon imagination la plongeait dans l'erreur.

« Pensez amoureux, imaginations vaines et douces, que deviendrez-vous maintenant que je m'approche de deux morts, l'une qui est certaine, l'autre qui me menace ? Non, la sculpture, la peinture ne peuvent suffire pour calmer une âme qui s'est tournée vers toi, ô mon Dieu, et que le feu de ton amour embrâse ! »

EUGÈNE DE LA COTTIÈRE.

(La suite à un prochain numéro).